



Message du 6 septembre 2009

Dernier message à Ozoir

Ecclésiaste 3.1-5, 11, 14 ; Apocalypse 21.5

Prédication du pasteur Gordon Margery

Introduction : des discours d'adieu

Des discours d'adieu dans la Bible, il y en a. Je pense à ces longs entretiens que Jésus a eus avec ses disciples dans la chambre haute, avant de mourir. Je pense au discours solennel de l'apôtre Paul aux anciens d'Éphèse, réunis sur la plage de Milet, en Actes 20. Je pense à la deuxième lettre à Timothée, que Paul a écrite quand il savait qu'il ne lui restait pas beaucoup de temps à vivre.

Mais je ne suis pas Jésus, je ne suis pas l'apôtre Paul. Avec Manu, les anciens et maintenant Jean-Claude, je vous laisse entre de très bonnes mains. Je ne peux pas m'inspirer ce matin de ces passages célèbres.

Qu'est-ce que je vais vous dire alors ?

Merci

Le premier mot qui me vient à l'esprit, c'est le mot merci. Merci à vous de nous avoir fait confiance, à Avril et à moi, il y a treize ans, de nous avoir renouvelé votre confiance au cours des années. Merci de nous avoir aimés. Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais l'affection dont nous avons été entourés est quelque chose de remarquable. L'exemple est peut-être venu d'en haut, des anciens et des diacres. Mais c'est toute l'Église qui nous a aimés. C'est infiniment précieux.

C'est dans de plus petits groupes que nous avons vécu cet amour au plus fort. Dans les groupes de maison d'Anne Frank et de Roissy. Pour moi dans le conseil, aussi, et pour Avril dans le groupe de dames. Jamais nous n'avons été seuls. Toujours nous avons pu compter sur vous. Et vous nous avez fait l'honneur de nous ouvrir votre cœur et de nous laisser partager une partie de votre vie et vos secrets les plus intimes. Merci.

Nous avons pu accompagner de nombreuses personnes à titre individuel. Un entretien, pour parler d'une question précise. Une série d'entretiens pour préparer le mariage, le baptême. Des entretiens pour aider quelqu'un à découvrir la vérité de l'Évangile et à entrer dans le Royaume de Dieu. Des entretiens pour aider à passer un cap difficile. Merci à vous de nous avoir fait confiance. Merci à Dieu d'avoir fait que notre ministère porte du fruit dans la vie d'autres personnes. Quand on y pense, c'est miraculeux.

Merci pour tant d'amitié, pour tant d'expériences heureuses.



Pardon

Un deuxième mot va peut-être vous surprendre. C'est le mot pardon. Rassurez-vous, je ne quitte pas Ozoir écrasé par la culpabilité. Je ne pense pas avoir été un pasteur catastrophe. Mais je n'ai pas été parfait. J'en ai certainement déçu parmi vous de temps en temps. J'ai été plus fort dans certains domaines que dans d'autres. De façon générale Dieu a compensé mes défauts par vos qualités à vous tous, et notamment par les qualités des anciens. Mais si pour une raison ou une autre je laisse en vous le souvenir d'une faute, je ne veux pas seulement demander pardon à la cantonade. Je veux profiter des jours qui viennent pour régler les choses personnellement, individuellement. Quand il y a de l'incompréhension, parfois les deux personnes doivent s'expliquer et demander pardon. Quoi qu'il en soit, ayez le courage de venir vers moi, de me téléphoner, pour que si nécessaire nous effacions l'ardoise. Je ne peux pas savoir s'il y a quelque chose : c'est à vous de me le dire, dès que vous le pourrez.

S'il vous plaît

Un troisième mot va se décliner en plusieurs temps. C'est le mot s'il vous plaît.

Par rapport à Jean-Claude et Joëlle. S'il vous plaît, faites pour eux ce que vous avez fait pour Avril et moi.

Par rapport à notre fils Paul, qui reste membre de l'Église d'Ozoir. Avril et moi restons ses parents, mais nous ne veillons plus sur lui en Église. Nous serons parfois absents le dimanche à midi. S'il vous plaît, prenez bien soin de lui.

Par rapport à Avril et moi. Priez pour nous. Nous engageons un grand changement. Ozoir, 100 membres – Faremoutiers 30 membres. Ozoir, de bons rapports avec la mairie – Faremoutiers, de bons rapports avec certains élus mais une opposition réelle de la part de certains. Ozoir, de beaux locaux – Faremoutiers zéro local, un énorme défi administratif et financier pour quitter cette vieille salle de classe délabrée et avoir enfin pignon sur rue. Ozoir, de nombreux amis de longue date – Faremoutiers, quelques amis déjà, des amitiés à créer. Ozoir, une Église de ville, de banlieue – Faremoutiers, des chrétiens dispersés dans une douzaine de villages de la Brie profonde. Ozoir, un bureau pour recevoir les gens – Faremoutiers, un ministère nomade.

Oui, ce sera pour nous un grand changement. Nous l'envisageons avec sérénité, parce que Dieu est là, et il sait comment il veut se servir de nous. Priez pour nous. S'il vous plaît.

Nous sommes tous devant des changements

C'est peut-être un peu égoïste de vous demander cela. Faremoutiers, ce n'est pas le bout du monde, ce n'est pas les Iles Marquises. Nous sommes tous confrontés à des changements dans la vie. Nous aspirons à la permanence, mais tout change, toujours.

Voici un passage de la Bible qui en parle.



Ecclésiaste 3.1-5

Un temps pour tout. Il est important de reconnaître ces différents temps et de les accepter.

Dans la famille : des naissances, des mariages, des décès. L'arrivée d'un enfant, cela vous change la vie ! Et cet enfant va grandir. Il faut reconnaître les étapes de sa croissance, y compris l'étape où il cherche son indépendance. Nos enfants, nous ne les aurons pas toujours avec nous. Nous n'aurons pas toujours nos parents, non plus. Tout change. Nous ne pouvons pas arrêter le temps. Nous ne pouvons pas être sécurisés contre tout changement au sein de nos familles.

Dans le monde du travail, il y a constamment des changements aussi. Un collègue part à la retraite, un autre arrive. Il faut faire face à de nouvelles technologies, de nouveaux concurrents, de nouvelles lois, de nouvelles conditions économiques. Des embauches, des licenciements. Cela bouge tout le temps. Ce n'est pas dans l'entreprise que nous pouvons nous sentir en sécurité. Et de nos jours, même pas dans l'administration.

Si au moins l'Église ne changeait pas ! J'espère qu'elle ne change pas dans son attachement à Dieu et à sa Parole. Mais pour le reste, elle change aussi. Des gens arrivent, des gens partent. On crée un nouveau groupe de maison, un autre se dissout. Il faut remplacer une personne qui était un pilier de la chorale, du ménage, du conseil. Il faut former les responsables de demain, qui auront forcément des styles et des personnalités différents. Dans une Église, des amitiés longues et stables, c'est une richesse incroyable. Mais elles évoluent aussi. Il faut parfois s'adapter à des départs. Il faut constamment s'ouvrir à de nouvelles amitiés, à de nouvelles personnes.

Personne ne veut que tout soit toujours pareil, sinon nous mangerions tous les jours les mêmes plats et nous chanterions tous les dimanches les mêmes cantiques. Quelques personnes raffolent du changement en permanence. Mais la plupart d'entre nous, nous nous situons entre le désir du renouveau et la peur du changement. Un peu ça va, mais pas trop. Il nous faut de la variété : mais des repères solides aussi.

Des repères solides

Où sont-ils ? Dans des relations stables : la famille, le travail, l'Église. Dans des lieux stables : la maison, le bureau, la ville. Mais, l'Ecclésiaste le sait, les cycles naturels de la vie peuvent bouleverser tout cela, sans parler des imprévus, des accidents, des injustices. Quand nous aspirons à une sécurité véritable, il n'y a qu'un seul endroit où la trouver. Dieu ne change pas. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement, dit la Bible. Devant les incertitudes de la vie, Dieu veut que nous le cherchions, lui, que nous trouvions notre bonheur en lui.

Ecclésiaste 3.11 & 14

En Dieu le changement continue

Et chose étonnante : Dieu veut le changement.



Cela se voit dans la nouvelle naissance. *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles*¹. Cela, c'est un changement si radical que la Bible l'appelle passer de la mort à la vie. Est-ce que tout le monde ici sait où il se situe par rapport à ce changement-là ? Probablement pas. Tous les dimanches nous accueillons des amis qui cherchent, qui tâtonnent, qui ne sont pas encore au clair. Ils savent qu'ils sont en chemin. Dieu va se révéler à eux. Tous les dimanches nous accueillons aussi des amis qui n'ont pas trop réfléchi à la question, qui ont une certaine éducation religieuse, sans plus. Jésus a dit à Nicodème, homme religieux et très respecté : Il faut que tu naisses de nouveau². Il faut que l'Esprit souffle sur toi³.

Je crois que Nicodème avait un parcours impeccable. Mais il n'était pas pour autant dans le royaume de Dieu. Et ton parcours serait impeccable ? Je ne le crois pas. Tu dois te reconnaître pécheur, te tourner vers Dieu, lui demander de pardonner tes fautes et faire de toi une nouvelle créature. Christ est mort pour toi, il a payé pour toi – mais tu dois l'accueillir personnellement et le reconnaître comme le Sauveur et le Maître. Alors, ta vie peut recommencer à nouveau. *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles.*

Et après cela ? Il y a tout un processus de renouvellement intérieur, de croissance spirituelle, de changement. Ton regard sur la vie va changer. Et après le regard, la pratique. Tu es appelé à ressembler à Jésus. Tu imagines ? L'intégrité ! L'amour pour les autres ! L'obéissance à la volonté de Dieu ! Dans tes actes, tes paroles, tes pensées. Mais quel chantier ! Que tu reprends jour après jour, avec l'aide de Dieu. La Bible appelle cela : *marcher en nouveauté de vie*⁴. L'Esprit te fait naître de nouveau. Il te pousse maintenant en avant, pour que les choses changent en profondeur. Elles changeront !

Tu le veux ?

Changer de classe, changer de maison, changer de travail, ce n'est rien par rapport aux changements que veut Dieu opérer en nous. C'est très secondaire par rapport à l'éternité. La nouvelle naissance, le fruit de l'Esprit, l'amour et la justice : là, ce sont des choses que nous emporterons avec nous pour toujours.

Conclusion

Vers la fin de l'Apocalypse je trouve cette phrase merveilleuse : *Voici, je fais toutes choses nouvelles*⁵. C'est Dieu qui le dit. C'est par rapport à la transformation de l'univers à la fin des temps. Mais Dieu a commencé certains changements déjà. Embrassons-les. *Voici, je fais toutes choses nouvelles.* Pour toi. Pour nous l'Église. Si nous le voulons.

Amen.

1 2 Corinthiens 5.17

2 Jean 3.3, 7

3 Jean 3.8

4 Romains 6.4

5 Apocalypse 21.5